SYNODE : LE QUESTIONNAIRE DU PAPE A TOUS LES CATHOLIQUES

Eléments de réponse d'un groupe de paroissiens d'Auray

« Dix pôles thématiques essentiels à approfondir », tel est l'intitulé du numéro 30 du Document préparatoire pour le Synode, extrait de la quatrième partie « La synodalité en action : pistes pour la consultation du Peuple de Dieu ».

Remarques préalables :

- *notre groupe était constitué de : Henri Coudron, Jean & Brigitte Brousset, Sœur Céline, Annick le Cheviller, Marion Van Rhijn, Patrick le Galliot, Patrice Philippe,*
- *ce groupe a choisi de travailler en deux temps :*
    - *un premier temps pour répondre aux questions et, ainsi, dresser une sorte d' « état des lieux » de notre vie paroissiale : c'est l'objet de ce document,*
    - *un second temps, ultérieur, pour faire des propositions,*
- *il a retenu le « questionnaire papal » avec ses 10 thèmes, préférentiellement à celui du diocèse,*
- *il a compris « Eglise locale » ou « Eglise particulière » comme : « Communauté paroissiale ».*

Table des matières

1 LES COMPAGNONS DE VOYAGE 2
2 ÉCOUTER 2
3 PRENDRE LA PAROLE 3
4 CÉLÉBRER 3
5 CORESPONSABLES DANS LA MISSION 4
6 DIALOGUER DANS L'ÉGLISE ET DANS LA SOCIÉTÉ 4
7 AVEC LES AUTRES CONFESSIONS CHRÉTIENNES 5
8 AUTORITÉ ET PARTICIPATION 5
9 DISCERNER ET DÉCIDER 6
10 SE FORMER À LA SYNODALITÉ 6

1 LES COMPAGNONS DE VOYAGE

Dans l'Église et dans la société, nous sommes sur la même route, côte à côte :

- Dans votre Église locale, quels sont ceux qui « marchent ensemble » ?
- Quand nous disons « notre Église », qui en fait partie ?
- Qui nous demande de marcher ensemble ?
- Quels sont les compagnons de voyage avec qui nous cheminons, même en dehors du cercle ecclésial ?
- Quelles personnes ou quels groupes sont-ils laissés à la marge, expressément ou de fait ?

Réactions du groupe :

- ✓ Notre communauté paroissiale est un assemblage de personnes sans lien entre elles a priori, et souffre d'un manque de vécu partagé. Nous ne sommes pas chrétiens tout seuls, mais pas non plus vraiment compagnons de voyage.
- ✓ Image de la fleur avec un cœur (messe dominicale) et des pétales (mouvements, services, …) qui n'ont pas de lien entr'eux,
- ✓ Les mouvements et services sont nombreux sur notre paroisse. Pour les chrétiens qui ont un engagement, à l'intérieur de chaque activité, association, les personnes marchent ensemble. Mais les différents mouvements sont juxtaposés, cloisonnés : ils marchent chacun de leur côté, parallèlement, sans réel lien entre eux. Les mouvements, services, responsabilités des uns et des autres, ne sont pas connus de tous, et Il y a un défaut de transversalité.
- ✓ Le Christ nous appelle à marcher ensemble, mais cet appel n'est pas ou peu concrétisé.
- ✓ En dehors du cercle ecclésial, chacun de nous chemine en famille, avec des amis, des collègues. Mais on ne sent pas globalement une demande de la société pour que l'Eglise marche avec elle.
- ✓ Certaines populations sont laissées à la marge : divorcés, marginaux, jeunes etc… Il n'y a pas d'exclusion, mais on ne sent pas de la part de notre communauté le souci de leur faire de la place.

2 ÉCOUTER

L'écoute est le premier pas, mais demande d'avoir l'esprit et le cœur ouverts, sans préjugés.

- Vers qui notre Église particulière a-t-elle « un manque d'écoute » ?
- Comment les laïcs sont-ils écoutés, en particulier les jeunes et les femmes ?
- Comment intégrons-nous la contribution des personnes consacrées, hommes et femmes ? Quelle place occupe la voix des minorités, des marginaux et des exclus ?
- Parvenons-nous à identifier les préjugés et les stéréotypes qui font obstacle à notre écoute ? Comment écoutons-nous le contexte social et culturel dans lequel nous vivons ?

Réactions du groupe :

- ✓ On ne sait pas trop « qui écoute qui » ?
- ✓ L'écoute de la Parole de Dieu, de l'Esprit, des signes des temps se fait à titre individuel et dans les différents mouvements, mais n'est pas organisée au plan de la communauté paroissiale, sauf bien entendu lors des messes qui sont célébrées quotidiennement
- ✓ Au sein de la communauté elle-même, l'écoute ne se fait pas naturellement : elle nécessite d'y consacrer du temps et de la disponibilité. Or nous n'avons pas d'écoute organisée collective. Certains paroissiens plus engagés sont sans doute écoutés, mais qu'en est-il des autres ? Hormis par notre curé, il n'y a pas d'écoute transverse.
- ✓ Le contexte social et culturel fait que jeunes et femmes sont peu écoutés. Une association et le diacre qui s'en occupe font entendre la voix des personnes à la rue.

3 PRENDRE LA PAROLE

Tous sont invités à parler avec courage et parrhésie, c'est-à-dire en conjuguant liberté, vérité et charité.

- Comment favorisons-nous, au sein de la communauté et de ses divers organismes, un style de communication libre et authentique, sans duplicités ni opportunismes ?
- Et vis-à-vis de la société dont nous faisons partie ?
- Quand et comment réussissons-nous à dire ce qui nous tient à cœur ?
- Comment fonctionne le rapport avec le système des médias (pas seulement les médias catholiques) ?
- Qui parle au nom de la communauté chrétienne et comment ces personnes sont-elles choisies ?

Réactions du groupe :

- ✓ La prise de parole, en interne comme vis-à-vis de l'externe, est relativement timorée.
- ✓ En interne, l'expression dépend beaucoup du caractère de chacun. Les relations personnelles ont une grande place.
- ✓ Vis-à-vis de l'externe, la prise de parole se fait en fonction des engagements de chacun, en accord avec le curé pour ce qui relève de la communauté ; et parfois individuellement ou encore au nom d'un mouvement.
- ✓ La prise de parole de l'Eglise est compliquée – nos évêques ne sont déjà pas tous d'accord entre eux… - et le message est pollué par les révélations récentes d'abus de toutes sortes.

4 CÉLÉBRER

"Marcher ensemble" n'est possible que si ce chemin repose sur l'écoute communautaire de la Parole et sur la célébration de l'Eucharistie.

- De quelle façon la prière et la célébration liturgique inspirent et orientent effectivement notre "marcher ensemble" ?
- Comment est-ce que cela inspire les décisions les plus importantes ?
- Comment encourageons-nous la participation active de tous les fidèles à la liturgie et à l'exercice de la fonction de sanctification ?
- Quelle place est donnée à l'exercice des ministères du lectorat et de l'acolytat ?

Réactions du groupe :

- ✓ Nous ne sommes pas si mal outillés que ça : nos célébrations sont quotidiennes et belles.
- ✓ La préparation des célébrations par les équipes liturgiques favorise la participation de l'assemblée.
- ✓ A la messe, les laïcs, hommes et femmes sont appelés à lire la Parole et à distribuer l'eucharistie. Ils sont préalablement désignés par l'équipe liturgique, mais il n'y a pas de ministère institué. La participation des jeunes est trop rare.
- ✓ Mais la messe seule ne suffit pas à faire communauté…

5 CORESPONSABLES DANS LA MISSION

La synodalité est au service de la mission de l'Église, à laquelle tous ses membres sont appelés à participer.

- Puisque nous sommes tous des disciples missionnaires, de quelle manière chaque baptisé est-il convoqué à être un acteur de la mission ?
- Comment la communauté soutient-elle ses membres qui sont engagés dans un service au sein de la société (engagement social et politique, engagement dans la recherche scientifique et dans l'enseignement, au service de la promotion des droits humains et de la sauvegarde de la Maison commune, etc.) ?
- Comment la communauté aide-t-elle à vivre ces engagements dans une dynamique missionnaire ?
- Comment se fait le discernement concernant les choix missionnaires et qui y participe ?
- Comment ont été intégrées et adaptées les diverses traditions en matière de style synodal, qui constituent le patrimoine de nombreuses Églises, en particulier des Églises orientales, en vue d'un témoignage chrétien fécond ?
- Comment fonctionne la collaboration dans les territoires où sont présentes des Églises sui iuris différentes ?

Réactions du groupe :

- ✓ Chaque mouvement est organisé en son sein, mais comment tout cela est-il coordonné, et quel est le processus d'élaboration des décisions ?
- ✓ Il n'y a pas de projet missionnaire global et porteur au sein de la communauté paroissiale. L'équipe pastorale assure les décisions de la vie courante de la communauté, mais il n'y a pas de conseil pastoral ni de GAP pour une réflexion globale à long ou moyen terme. A noter la présence à Auray Charles de Blois, d'un GAP qui a été réactivé et qui vit !
- ✓ La présence de plusieurs paroisses au sein d'une même petite ville n'aide pas à unir les efforts. La diversité de l'origine des prêtres est loin de faciliter la cohésion…

6 DIALOGUER DANS L'ÉGLISE ET DANS LA SOCIÉTÉ

Le dialogue est un chemin qui demande de la persévérance, et comporte aussi des moments de silences et de souffrances, mais qui est capable de recueillir l'expérience des personnes et des peuples.

- Quels sont les lieux et les modalités de dialogue au sein de notre Église particulière ?
- Comment sont gérées les divergences de vues, les conflits et les difficultés ?
- Comment encourageons-nous la collaboration avec les diocèses voisins, avec et entre les communautés religieuses présentes sur le territoire, avec et entre les associations et mouvements de laïcs, etc. ?
- Quelles expériences de dialogue et d'engagement en commun mettons-nous en œuvre avec des croyants d'autres religions et avec ceux qui ne croient pas ?
- Comment l'Église dialogue-t-elle et apprend-elle d'autres instances de la société : le monde de la politique, de l'économie, de la culture, la société civile, les pauvres… ?

Réactions du groupe :

- ✓ Il y a bien sûr beaucoup d'échanges interpersonnels et au sein des « pétales de la fleur» (mouvements, services), mais pas de dialogue transverse voulu et organisé,
- ✓ Par exemple, les grands évènements qui touchent l'église (la lettre au peuple de Dieu, le rapport Sauvé, le motu proprio…) n'ont pas de lieu pour être discutés, commentés ensemble,
- ✓ C'est « par derrière » que les divergences de vue s'expriment,
- ✓ Notre démarche actuelle, voulue par le St Père, est originale pour nous, il n'y a jamais eu de Synode Diocésain ici, ni de temps de « relecture » en paroisse, alors que rien ne nous en empêcherait : la « hiérarchie » n'est pas très demanderesse, mais le « peuple » non plus. Cela questionne vivement

les liens et rôles réciproques entre clercs et laïcs. Cléricalisme et passivité sont les deux faces de la même médaille, tour à tour cause et conséquences,
- ✓ S'il y a besoin d'une écoute volontaire et organisée au sein de la communauté paroissiale, il en va de même vis-à-vis du monde pour capter les « signes des temps »
- ✓ Nous voyons notre Eglise évoluer (baisse de pratique, scandales…), mais le plus important serait d'analyser systématiquement nos choix au travers de la question : « comment être signes de l'Evangile ?»

7 AVEC LES AUTRES CONFESSIONS CHRÉTIENNES

Le dialogue entre chrétiens de diverses confessions, unis par un seul Baptême, occupe une place particulière sur le chemin synodal.

- Quelles relations entretenons-nous avec les frères et sœurs des autres Confessions chrétiennes ?
- Quels domaines concernent-ils ?
- Quels fruits avons-nous recueillis de ce "marcher ensemble" ? Quelles difficultés aussi ?

Réactions du groupe :

- ✓ Néant aujourd'hui
- ✓ Il y a eu plus de relations, notamment une cérémonie œcuménique annuelle,
- ✓ Les évangéliques sont plus présents désormais, mais nous n'avons que des contacts entre personnes, comme à Stéphane-Bouillon
- ✓ Mais cette carence n'est pas vécue réellement comme un manque, ce qui est peut-être dommage,

8 AUTORITÉ ET PARTICIPATION

Une Église synodale est une Église de la participation et de la coresponsabilité.

- Comment sont définis les objectifs à poursuivre, la voie pour y parvenir et les pas à accomplir ?
- Comment est exercée l'autorité au sein de notre Église particulière ? Quelles sont les pratiques de travail en équipe et de coresponsabilité ?
- Comment sont encouragés les ministères laïcs et la prise de responsabilité de la part des fidèles ?
- Comment fonctionnent les organismes de synodalité au niveau de l'Église particulière ? Constituent-ils une expérience féconde ?

Réactions du groupe :

- ✓ Il y a une équipe pastorale et un conseil économique, des groupes de travail ad'hoc qui fonctionnent correctement (ex 380° anniversaire), mais :
- ✓ Il n'y a pas de plan d'actions qui concernerait les paroissiens, mais des réponses au coup par coup à des idées ou des problèmes qui émergent,
- ✓ Nous ne connaissons pas de système de délégation formalisé,
- ✓ Il n'y a pas eu d'assemblée paroissiale depuis au moins 10 ans,
- ✓ Besoin de subsidiarité,
- ✓ Pour les diacres, leur lettre de mission est lue à l'ordination, mais elle peut ne pas être mise à jour pendant 28 ans et devenir complètement caduque,

9 DISCERNER ET DÉCIDER

Dans un style synodal, les décisions sont prises via un processus de discernement, sur la base d'un consensus qui jaillit de l'obéissance commune à l'Esprit.

- Avec quelles procédures et avec quelles méthodes discernons-nous ensemble et prenons-nous des décisions ? Comment peuvent-elles être améliorées ?
- Comment favorisons-nous la participation de tous aux décisions au sein de communautés structurées d'une manière hiérarchique ?
- Comment conjuguons-nous la phase consultative et la phase délibérative, le processus menant à la prise de décision (decision-making) et le moment de la décision (decision-taking) ?
- De quelle façon et avec quels instruments encourageons-nous la transparence et la responsabilité (accountability) ?

Réactions du groupe :

- ✓ Les choix pastoraux sont faits par le curé, ce qui est normal, mais nous ne voyons pas en amont de processus formalisé d'élaboration des décisions, ni de partage des informations vers le « peuple de Dieu », les paroissiens « de base »,
- ✓ Il n'y a pas de conseil pastoral,
- ✓ Il n'y a pas de processus organisé et connu : le fonctionnement nous apparait informel et opaque, alors que, par nécessité, dès qu'il y a un collectif humain, il y a besoin d'un « système de management » effectif et explicite, ce qui ne veut pas forcément dire procédures bureaucratiques,
- ✓ Il ne s'agit pas bien sûr de « singer les entreprises », mais il est surprenant que l'Eglise, qui a été à la source de bien des outils rationnels (méthode de discernement ignatien, doctrine sociale de l'Eglise, …) donne l'impression de si peu les utiliser elle-même,
- ✓ Besoin de moments de vie en église, communautaires, autres que les célébrations : assemblée paroissiale p ex, pour échanger, faire le point, mieux se connaître…
- ✓ Et, très fondamentalement, comment être à l'écoute de l'Esprit ?

10 SE FORMER À LA SYNODALITÉ

La spiritualité du marcher ensemble est appelée à devenir le principe éducatif de la formation humaine et chrétienne de la personne, la formation des familles et des communautés.

- Comment formons-nous les personnes, spécialement celles qui occupent des rôles de responsabilité à l'intérieur de la communauté chrétienne, pour les rendre davantage capables de « marcher ensemble », de s'écouter mutuellement et de dialoguer ?
- Quelle formation au discernement et à l'exercice de l'autorité offrons-nous ?
- Quels instruments nous aident-ils à lire les dynamiques de la culture dans laquelle nous sommes immergés et leur impact sur notre style d'Église ?

Réactions du groupe :

- ✓ Dans la suite des remarques du §9, un minimum de formation aux basiques du management ne serait pas superflu pour tous les clercs,
- ✓ Mais, avant de bâtir des « formations à la synodalité », ne faut-il pas d'abord travailler à l'écoute du Peuple de Dieu et à l'écoute de l'Esprit ?